

LES FICHES DU CINEMA

Septembre 2014

Le Secret de Kanwar (Qissa - The Tale of a Lonely Ghost) de Anup Singh

En Inde post-coloniale, un père de famille Sikh décide d'élever sa quatrième fille, Kanwar, comme un garçon, et de "le" marier à une jeune fille. Ce drame, orné d'une touche de fantastique, révèle de bonnes idées et remet le cinéma indien au goût du jour.



DRAME

Adultes / Adolescents

◆ GÉNÉRIQUE

Avec : Irrfan Khan (Umber Singh), Tisca Chopra (Meher), Tillotama Shome (Kanwar), Rasika Dugal (Neeli), Faezeh Jalili, Sonia Bindra.
Scénario : Anup Singh Images : Sebastian Edschmid Montage : Bernd Euscher 1^{er} assistant réal. : Florian Engelhardt Scripte : Saskia Croneberg Musique : Béatrice Thiriet Son : Peter Flamman et Wart Wamsteker Décors : Tim Pannen Costumes : Divya & Nidhi Gambhir Maquillage : Serena Tixeira Production : Heimatfilm Coproduction : NFDC, Augustus Film et Ciné-Sud Promotion Producteurs : Johannes Rexin et Bettina Brokemper Producteur exécutif : Vikramjit Roy Coproducteurs : Nina Lath Gupta, Bero Beyer et Thierry Lenouvel Producteur associé : Sahab Narain Distributeur : Zootrope Films.

★★ Avec *Le Secret de Kanwar*, Anup Singh impose un cinéma indien jusqu'alors méconnu : celui de l'inventivité et de la force d'âme. Le sillon avait déjà été creusé par Ritesh Batra avec sa comédie romantique *The Lunchbox*. Loin des paillettes, *Le Secret de Kanwar* choisit le côté sombre d'une intrigue déroutante, et invite le spectateur à se pencher sur des questions fondamentales autour de la tradition, de la famille, du genre (masculin/féminin) et de l'identité. L'obsession pour un homme d'avoir un fils, poussée à l'extrême et parée d'un réalisme certain, devient effrayante. Porteur de nouveauté, Anup Singh mélange les genres cinématographiques, ajoutant une dimension fantastique à un drame tantôt historique, tantôt familial. La fable (le fantôme du père) allège le poids de l'histoire et donne au film une touche d'originalité. Côté casting, Irrfan Khan (*The Lunchbox*, *L'Odyssée de Pi*) est impeccable dans la peau de ce père à la fois dur et aimant, tourmenté par son attachement excessif à la tradition de son pays. Il donne la réplique à Tillotama Shome, troublante dans ce "double rôle" d'être humain torturé par la neutralité de son sexe. Le réalisateur ajoute des jeux d'ombre et de lumière et des symboles (rivière, puits) se référant à des valeurs propres à l'Inde et au Pakistan (patriotisme, honneur). À la fois instructif et intrusif, *Le Secret de Kanwar* dérange et interroge. En plus d'une trame, de décors et d'un casting sans bavures, le deuxième long métrage d'Anup Singh fait preuve d'une habileté certaine. Une façon de mettre définitivement fin à une ère bollywoodienne installée dans le paysage du cinéma indien depuis trop longtemps. **_F.B.**

109 minutes. Allemagne - Inde - France - Pays-Bas, 2013
Sortie France : 3 septembre 2014

◆ RÉSUMÉ

1947. Les émeutes provoquées par la partition de l'Inde et la création du Pakistan contraignent Umber Singh à fuir son village natal. Son dernier espoir est d'avoir un fils comme héritier. Mais sa femme donne naissance à une quatrième fille. Refusant de l'accepter, Umber décide d'élever l'enfant comme un garçon et de cacher son véritable sexe à tout le monde. Les années passent : Kanwar grandit et se rend compte qu'il est différent des autres. Il rencontre Neeli, une jeune femme drôle et souriante. Umber exige aussitôt qu'ils se marient. Mais Neeli connaît à peine Kanwar : elle est déstabilisée par cette précipitation. Lors du mariage, Umber révèle à Neeli que Kanwar ne pourra pas lui donner d'enfant car son fils aurait eu "un accident étant petit". Neeli prend peur et tente de s'enfuir.

SUITE... Umber la rattrape et essaye de la violer. Il veut la mettre enceinte pour pouvoir dire que l'enfant est de Kanwar, mais surtout, dans l'éternel espoir d'avoir un garçon dans la famille. Kanwar les surprend et tue son père avant qu'il ne puisse agir. Avant de mourir, il lui annonce qu'il est une fille. Kanwar est sous le choc. Il s'enfuit avec Neeli. Celle-ci tente de convaincre Kanwar de commencer une nouvelle vie en tant que femme. Kanwar est perdu. Il est hanté par le fantôme de son père, tant et si bien qu'il est littéralement possédé par ce dernier. Lorsque Kanwar s'approche de Neeli sous l'apparence d'Umber, la jeune femme, désespérée, se suicide.

GRAINS DE SEL

Septembre 2014



Le Secret de Kanwar

Dès 12 ans

Umber Singh, le père d'une famille bourgeoise indienne et sikh, a déjà trois filles. Sa femme est à nouveau enceinte et il est impensable qu'elle mette au monde une fillette. Umber veut un fils pour restaurer l'honneur qu'il a déjà perdu en abandonnant sa maison et en fuyant son village, lors de la partition de l'Inde et du Pakistan en 1947. L'enfant naît fille, mais Umber décide de cacher son sexe à tous et de l'élever comme un garçon. Il parvient même à le marier. Mais à quel prix ?

Ce film dur, teinté d'exil, de mort et de malheurs, traite simplement de sujets très forts : le poids des traditions, notamment celle de l'honneur, l'identité sexuelle, l'autorité toute-puissante du père et le traumatisme de la partition de l'Inde en 1947, souvent abordée dans le cinéma d'auteur indien.

GRAINS DE SEL

Septembre 2014

Mais les spectateurs, enfants et adolescents, seront sans doute surtout intéressés ou troublés par le fait d'avoir été élevé dans le déni de son sexe de naissance. Cette histoire, inspirée par des coutumes locales et l'expérience du réalisateur Anup Singh, est très maîtrisée dans sa première partie, plus narrative. Elle est moins compréhensible à la fin, quand les fantômes reviennent hanter les jeunes mariés en proie au doute et au choix de leur destinée.

Sortie le 3 septembre.

De Anup Singh. Durée 1h49.

PREMIERE

Septembre 2014



Irrfan Khan.

LE SECRET DE KANWAR

d'Anup Singh



IND-ALL-FRA-PB. 1 H 49. AVEC IRRFAN KHAN, TILOTAMA SHOME, RASIKA DUGAL... DISTRIBUTION ZOOTROPE FILMS.

1947, en Inde. Au moment de la partition du pays, un père de famille sikh doit quitter son village. Le traumatisme de cet exil se double du désir inassouvi d'un héritier.

Quand naît sa quatrième fille, il décide d'en faire un fils en la déguisant en garçon.

Au questionnement sexuel et identitaire de l'héroïne répond un habile brouillage des genres cinématographiques : *Le Secret de Kanwar* est à la fois un mélo familial, un drame historique et un film de fantômes. Malgré un dernier mouvement fantastique poussif, le récit, élégant, est hanté par un beau trouble. E.V.

TOUT PREVOIR

Septembre 2014

Le secret de Kanwar

Au nom du père

En 1947, quand une partie de l'Inde devient le Pakistan, les Sikhs doivent fuir leurs villages sous peine de génocide et s'abriter du côté indien. Umber Singh, sa femme et ses trois filles s'y installent et tentent de prendre racine. Pour que cette nouvelle vie soit

pleine d'espoir, Umber veut un fils. Sa femme accouche d'un quatrième enfant. Umber décide que c'est un garçon, d'ailleurs il lui donne un prénom de garçon : Kanwar. Kanwar sent bien qu'il n'est pas un garçon comme les autres. Par respect pour son père adoré, il accepte de se marier...

Le réalisateur Anup Singh, issu lui-même d'une famille Sikh déracinée, nous conte, sous la forme d'une parabole, le drame

de la virilité « infail-
liblé » et de la fémi-
nité soumise.

*Réalisation et
scénario : Anup Singh
Avec : Irrfan Khan,
Tilotama Shome,
Tisca Chopra, Rasika
Dugal*

Durée : 1 h 49

Sortie le :

3 septembre 2014



DR

TROIS COULEURS

Juillet-août 2014

Le secret de Kanwar

PAR TIMÉ ZOPPÉ

Après avoir été violemment déraciné, un patriarche sikh retourne sa frustration contre sa femme en la blâmant de ne donner naissance qu'à des filles. Il ne supportera pas que le prochain bébé ne soit pas un garçon. Une téméraire réflexion sur le genre en Inde.



En 1947, lors de la partition de l'Inde et du Pakistan, de nombreux sikhs sont contraints à l'exil. Umber Singh (l'acteur Irrfan Khan, récemment à l'affiche de *The Lunchbox*) et sa famille doivent fuir leur village, ce qui le perturbe profondément. Alors que son épouse donne naissance à une fille, il s'entête : pour lui,

c'est un garçon. Kanwar est donc élevée comme un homme par ses parents, à tel point que même ses sœurs ne décèlent pas la supercherie... Pour traiter de ce sujet délicat, le réalisateur Anup Singh commence par s'abriter derrière une photographie irréprochable. Cette impression de papier glacé s'efface toutefois dès que son sujet

gagne en densité et transcende la forme, ce qui se produit lorsque Kanwar, encore enfant, se met à s'interroger secrètement sur son genre. Une fois adulte, il est marié par son père à une jeune fille de caste inférieure. Jusqu'au bout, le réalisateur ouvre toutes les possibilités, mais ne sacrifie jamais la cohérence psychologique de ses personnages, même lorsqu'il se lance sur la pente du fantastique. *Le Secret de Kanwar* est une proposition intelligente et pleine de surprises, une nécessaire exploration de thèmes rarement traités dans le cinéma indien. ●

d'Anup Singh
avec Irrfan Khan, Sonia Bindra...
Distribution : Zootrope Films
Durée : 1h45
Sortie le 3 septembre

LE CANARD ENCHAÎNE

Mercredi 3 septembre 2014

*Les films qu'on peut voir
cette semaine*

Le secret de Kanwar

A la frontière de l'Inde et du Pakistan, au mitan du XX^e siècle, un père de famille sikh déraciné place tous ses espoirs dans la naissance prochaine d'un nouvel enfant. Il veut avoir, enfin, un fils. Quand sa femme accouche d'une quatrième fille, il disjoncte, l'appelle Kanwar et décide de l'élever comme un gar-

çon. Allant jusqu'à la marier à la première jeune femme venue.

Dur et envoûtant mais un peu long, ce film d'Anup Singh révèle des acteurs du tonnerre, magnifiés par les couleurs de l'Inde. Un pays complexe où les femmes, déconsidérées, n'en portent pas moins d'écrasantes responsabilités. Et où la folie des hommes mène tout le monde à la tragédie. – **D. J.**

FAMILLE CHRETIENNE

Mercredi 3 septembre 2014



Le secret de Kanwar

♥♥♥ *e Ad. et gds ados*

1947 : partition de l'Inde et du Pakistan. Umber, patriarche sikh, fuit l'épuration ethnique. Désespéré que son dernier enfant soit encore une fille, il décide de l'élever comme un garçon.

Le réalisateur Anup Singh a mis dix ans pour produire cet ambitieux premier film: le résultat est remarquable. On craint que le thème ne serve l'idéologie du «genre» mais le film, ancré dans la sociologie indienne, offre d'autres perspectives, celui des liens filiaux, et s'achève en beauté dans le conte fantastique. **É. H.**

Drame de Anup Singh (In.),
avec Irrfan Khan,

TELE Z

Samedi 6 septembre 2014



Le secret de Kanwar

ZZZ Drame fantastique indo-français de Anup Singh, VOST. Avec Irrfan Khan, Tilotama Shome, Tisca Chopra. 1h49. Sortie le 3 septembre.

Au moment de la partition de l'Inde pour la création du Pakis-

tan en 1947, Umber Singh, un père de famille sikh, veut absolument que le dernier né de sa famille soit un garçon. Mais le destin veut que sa femme, donne naissance à une quatrième fille. Bien décidé à en faire son héritier, Umber, avec toute la puissance de son déni, élève l'enfant comme un garçon et va jusqu'à la marier à une jeune fille. Une fable merveilleuse, que l'on pourrait presque conter aux enfants et qui peut se voir et revoir en découvrant, à chaque fois, des faits nouveaux. Inclassable. **L.D.**

LA VIE

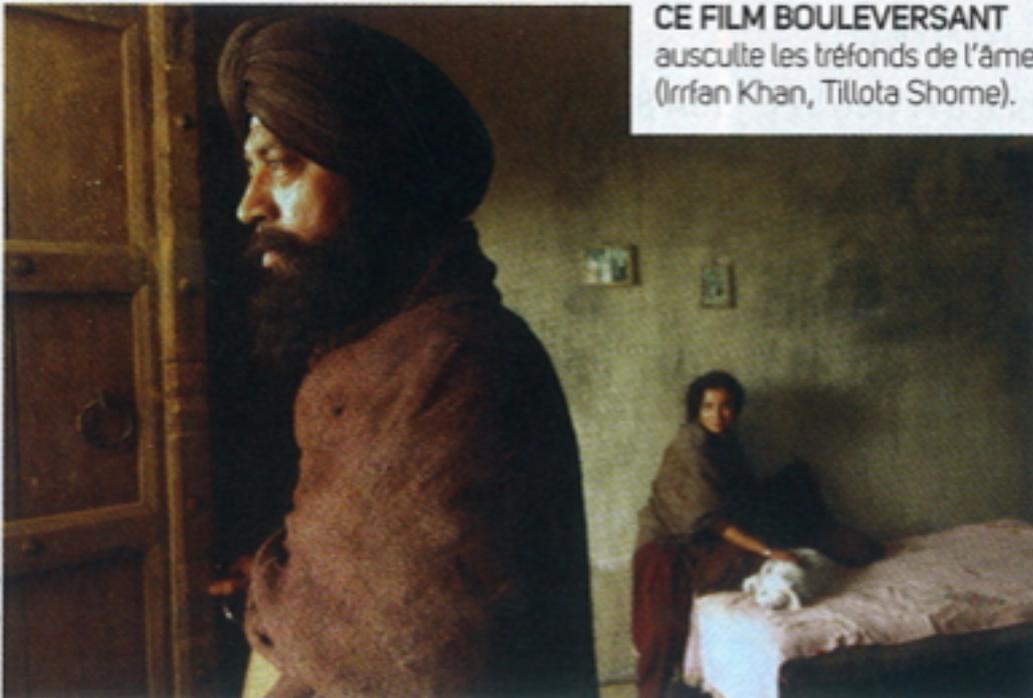
Jeudi 28 août 2014

Le Secret de Kanwar

d'Anup Singh

  Au Pakistan dans les années 1950. Déracinée par la partition avec l'Inde, une famille sikh est déchirée par l'attitude

intransigeante du père qui, à la naissance de son quatrième enfant, encore une fille, décide de l'élever comme un garçon. D'en faire un garçon dans tous les sens du terme : exercices physiques intenses, opulents cheveux dissimulés sous des couches de tissu,



CE FILM BOULEVERSANT
ausculte les tréfonds de l'âme
(Irrfan Khan, Tillota Shome).

LA VIE

Jeudi 28 août 2014

poitrine comprimée. Comme le spectateur, Kanwar est étouffée mais se bat. Elle vivra un calvaire jusqu'à... son mariage. Et au-delà. Ce film bouleversant nous emmène dans les tréfonds de la psyché humaine, quand la tradition prend le pas sur la raison, quand l'intolérance bafoue les simples lois de la vie. Une histoire incroyable servie par le talent d'Anup Singh et celui de ses interprètes, Irrfan Khan (*The Lunch Box*) et la jeune Tillotama Shome. (Sortie le 3 septembre). ♡

FRANÇOISE RICARD

Mercredi 3 septembre 2014

De la folie d'un homme à la folie de tous

LE SECRET DE KANWAR,
film indien d'Anup Singh (1962).

1 h 49, en couleurs.

C'est l'histoire d'une folie. La folie d'un homme. Père de trois filles lorsqu'il apprend la nouvelle grossesse de sa femme, il souhaite, désire, décide, dès avant la naissance de l'enfant, que celui-ci sera un garçon. C'est une fille, il la fera donc garçon, se chargeant de son éducation, de la chasse aux arts guerriers et de la conduite d'un camion. Pour aller jusqu'au couronnement de cette vie masculine: le mariage avec une femme. On n'est pas là pour dire les effets, catastrophiques, de cette transgression. Il faut voir le film, qui n'est pas, et c'est son mérite premier, que l'histoire de la folie de cet homme-là, Irrfan Khan, mais celle des hommes, d'un monde malade. Il est sikh, appartenant à cette religion fondée au XVI^e siècle par Guru Nanak, pour qui musulmans et hindous, égaux, devaient se respecter mutuellement. Jusqu'à la partition de l'Inde en 1947, qui sépara le Pendjab oriental de l'Inde pour le rattacher à la République islamique du Pakistan, et aux massacres interreligieux qui la précédèrent, il avait vécu du côté qui devait devenir pakistanaï. Et accepté, sinon avec joie, du moins avec résignation, de n'avoir que des filles. Expulsé de la terre où avaient vécu ses ancêtres, il ne put supporter de voir sa lignée s'éteindre, faute de mâles.

Parce que ces choses-là sont dites sans insistance, simplement montrées, le film n'a rien d'une démonstration. Une histoire racontée dans son déroulement névrotique.

**«Ce n'est pas
que l'histoire
de la folie
d'Irrfan Khan,
mais celle
des hommes,
d'un monde
malade.»**

L'HUMANITE

Mercredi 3 septembre 2014

Le film en effet progresse par menus détails, l'attachement en son tout jeune âge de cette fille-garçon, Kanwar, pour ce père attentionné, son maître en art de vivre homme, le morne accablement d'une mère qui traverse le film sans joie, la découverte comme ethnographique des fêtes traditionnelles. Et, lorsque mariage il doit bien y avoir pour que la métamorphose soit accomplie, c'est avec la même délicatesse que le réalisateur fait éclore, un jour après bien des semaines d'abattement, un très pâle sourire, à peine un soupçon, sur les lèvres de Kanwar regardant sa femme imposée par le père. Ou encore, image comme voilée vue d'abord dans un miroir éraillé, avant d'apparaître pour ce qu'elle est vraiment, le ravissement du « mari » devant la beauté de l'épouse dansant.

Et si elles pouvaient, après tout, s'aimer, ces deux jeunes femmes ? Mais le village, la coutume, le père, les ancêtres veillent. Cela ne sera pas.

Le réalisateur, Anup Singh, d'une famille sikhe du Pendjab, se dit élève de Ritwik Ghatak (1925-1976). ●

LE MONDE

Mercredi 3 septembre

POURQUOI PAS

Le Secret de Kanwar

Film indien d'Anup Singh (1h49). La quatrième fille d'Umber Singh vient de naître : c'est celle de trop. Prêt à tout pour avoir un fils, il décide d'élever l'enfant comme un garçon, même s'il faut pousser le secret jusque dans ses limites les plus absurdes et les plus douloureuses... Mi-drame social au cœur de l'Inde des années 1950, mi-contes fantastique, *Le Secret de Kanwar* se construit de manière un peu vacillante, mais dresse un tableau familial saisissant. ■ N.L.U.

Mercredi 3 septembre

Fille bafouée

N'attendez pas un film Bollywoodien ponctué de danses et de chansons. Avec *Le Secret de Kanwar*, Anup Singh filme un drame qui parle d'exode et qui pointe du doigt quelques travers de la société indienne comme la place des filles dans une famille où le père exerce une autorité stricte.

Le réalisateur situe l'action en 1947 en pleine période d'exil : le Pakistan s'est séparé de la République de l'Inde et Umber Singh (Irfan Khan), d'origine sikhs, est contraint à fuir son village avec sa femme et

ses trois filles. À la naissance de sa quatrième fille – une malédiction pour une famille pauvre en Inde – il décide d'élever l'enfant comme un garçon. Si la jeunesse se passe sans trop de problèmes, la vérité éclatera lorsque le père marie Kanwar à une fille de basse classe. Soumise dès la naissance à l'autorité de son père, la jeune fille ne sait plus qui elle est.

Une fable fantastique

Contrairement à l'aveuglement des personnages, le spectateur ne restera pas insensible à la beauté des images ni à la mise en scène sci-

gnée de cette tragédie qui tourne à la fable fantastique. *Le Secret de Kanwar* a fait le tour des festivals (Toronto, Rotterdam, Abu Dabi...) où il a récolté des prix. Et en particulier celui de la meilleure actrice à Tilotama Shome, bouleversante lorsque le jeune homme qu'elle croyait être découvre la jeune femme qu'elle ne sera jamais.

G. CH

LE SECRET DE KANWAR

D'Anup Singh (Inde, 1 h 49)
avec Irfan Khan, Tilotama Shome, Tisca Chopra...



Kanwar subit depuis l'enfance l'amour excessif et l'autorité insoutenable de son père

Mardi 2 septembre 2014

Le secret de Kanwar : une envoutante fable indienne..



Demain, dans les sorties de la semaine, il n'y a pas **que le génial Hippocrate** dont on va certainement beaucoup parler, qui sera à l'affiche, mais aussi, comme chaque semaine, des films à la sortie plus fragile mais qui méritent pourtant un petit cop de projecteur sur eux aussi.

Parmi ces films, j'aimerais vous parler d'une oeuvre qui nous amène dans des rives assez éloignées géographiquement mais aussi cinématographiquement des cinémas dont j'ai l'habitude de vous parler en temps normal.

En effet, ce film, "le secret de Kanwar" est un long métrage indien réalisé par Anup Singh et qui nous amène en 1947 à la création du Pakistan, une période et un pays que je connais mal.

Ancré dans une sombre réalité historique et sociale (partition de l'Inde, sort si difficile des femmes indiennes), le secret de Kanwar s'efforce de nous montrer que les films indiens ne se cantonnent pas qu'à la vitrine un peu kitsch de Bollywood mais nous dévoile une réalité moins folklorique, plus tragique et plus profonde, tout en gardant les particularismes de la culture indienne.

En effet le film commence lorsqu'en cette fameuse année 1947, dans le cadre de la partition de l'empire britannique des Indes, la province du Pendjab est divisée entre le Pakistan pour la partie occidentale majoritairement musulmane et l'Inde pour la partie occidentale majoritairement sikhe et hindoue.

BAZ'ART.ORG

Mardi 2 septembre 2014

Le héros du film, Umber Singh doit du coup fuir son village natal avec sa famille vers la partie indienne du Penjab, de l'autre côté de la rivière. Il lui faut absolument un fils comme héritier. Or sa femme accouche d'une quatrième fille. Umber fait alors passer sa dernière-née pour un garçon. Quand elle grandit, son père lui fait bander la poitrine et ne lui dit absolument rien sur sa véritable identité. La supercherie fonctionne pendant des années. A tel point que sa fille, désormais adolescente, va épouser une autre jeune fille, qui évidemment ne se doute de rien...



On le voit avec le synopsis tel qu'il est décrit: **l'intrigue du film est basée sur un stratagème qui aboutira forcément à une tragédie et qui permet de s'interroger sur la place de la femme dans la société sikhe et indienne - à l'époque et certainement un peu encore à notre époque actuelle.**

Bien qu'à l'origine, selon l'itw du réal figurant dans le dossier de presse, la religion sikhe a pour objectif de mettre sur un pied d'égalité l'homme et la femme, la réalité ne reflétait pas vraiment cette parité, et Kanwar, la quatrième fille d'Umber, va être la victime de cette inégalité criante.

En voyant son identité sexuelle reniée par son père dès sa naissance, Kanwar, au moment de la puberté connaîtra forcément un trouble de cette identité. **Le secret de Kanwar illustre de belle façon à quel point l'affirmation d'une part féminine d'un individu peut disparaître au profit d'une apparence masculine et guerrière.**

Mardi 2 septembre 2014

De manière plus allégorique que réaliste (on ne nous montre pas vraiment dans le détail les conséquences de ce changement d'identité sexuelle), "Le secret de Kanwar" peut faire penser au **très beau Tomboy de Cécile Sciamma**, et y insuffle le même trouble et le même envoutement, mais un Tomboy évidemment plus exotique, plus tragique et plus fantastique aussi, la dernière demi heure ayant une dimension onirique qui n'est pas forcément la plus réussie du film.

Comme dans Tomboy, le réalisateur magnifie la lumière et la photographie de son oeuvre, le cadre est tellement mis en valeur qu'on pense à certains tableaux des peintres flamands.

En dépit de quelques longueurs (langueurs?) dans la narration, à mi parcours, ce "secret de Kanwar" n'en demeure pas moins un **très beau film**, aussi bien formellement que dans les thèmes abordés, que je ne peux que conseiller à ceux qui aiment aller au cinéma pour tenter de se perdre dans des grandes aventures dépayésantes.

Le secret de kanwar (Bande annonce)



BOLLYWOOD STUDIO.FR

Jeudi 7 août 2014

Qissa sortira en France le 3 septembre 2014



Réalisé par Anup Singh, *Qissa* met en vedette Irrfan Khan, Tillotama Shome et Tisca Chopra. Le film a eu plusieurs premières dans le monde entier et a fait le tour de plusieurs festivals. *Qissa* a remporté le prix du public au Festival de Rotterdam en 2014 et également le prix Netpac au *Festival de Toronto* en 2013.

L'histoire se déroule en 1947, au moment de la partition de l'Inde et de la création du Pakistan. Umber Singh, un père de famille Sikh, est contraint de fuir son village et de tout abandonner derrière lui. Son dernier espoir est d'avoir un fils comme héritier. Mais sa femme donne naissance à une quatrième fille. Umber décide alors de changer la destinée de cet enfant en l'élevant comme un garçon et en « le » mariant à une jeune fille.

Distribué par *Zootrope Films*, *Qissa* sortira en France le 3 septembre prochain, sous le titre *Le secret de Kanwar*.

Jeudi 7 août 2014

Qissa – Entretien avec le réalisateur Anup Singh



Réalisé par Anup Singh, *Qissa* met en vedette Irrfan Khan, Tillotama Shome et Tisca Chopra. L'histoire se déroule en 1947, au moment de la partition de l'Inde et de la création du Pakistan. Umber Singh, un père de famille Sikh, est contraint de fuir son village et de tout abandonner derrière lui. Son dernier espoir est d'avoir un fils comme héritier. Mais sa femme donne naissance à une quatrième fille. Umber décide alors de changer la destinée de cet enfant en l'élevant comme un garçon et en « le » mariant à une jeune fille.

Le film a eu plusieurs premières dans le monde entier et a fait le tour de plusieurs festivals. *Qissa* a remporté le prix du public au *Festival de Rotterdam* en 2014 et également le prix Netpac au *Festival de Toronto* en 2013. *Qissa* sortira en France le 3 septembre prochain, sous le titre *Le secret de Kanwar*.

Mercredi 3 septembre 2014



LE MONDE D'UMBER, par Benoît Smith

Le Secret de Kanwar

QISSA : THE TALE OF A LONELY GHOST

Mercredi 3 septembre 2014

En ces temps où la question du traitement du masculin et du féminin (bref : des genres) met en émoi les factions idéologiques françaises, la distribution du film indien *Le Secret de Kanwar* (*Qissa : The Tale of a Lonely Ghost*) pourrait ressembler à un coup opportuniste – hypothèse plausible mais réductrice quant au produit. Malgré le titre français aussi insipide que pas si bien choisi, c'est certes un peu l'histoire de Kanwar, petite fille que son père élève comme un garçon et la fait passer pour tel aux yeux du monde, mais c'est en premier lieu l'histoire du « fantôme solitaire » du titre original : le père. Pour Umber Singh, il s'agit de préserver, à travers la tradition ici truquée de la transmission par le premier fils, ce qui reste de ses racines de Sikh exilé (nous sommes en 1947 juste après la Partition, la famille a dû fuir le Pendjab pakistanais pour le Pendjab indien).

réalisé par Anup Singh

Le plus inquiétant (et le plus propice à l'émotion) du mensonge auquel Umber plie son monde, c'est que cela se fait sans violence, en un glissement, par une décision subite. L'homme semble être passé d'une réalité à l'autre, à celle qui l'arrangeait, sans même un signe de refus de la première, qu'il nie non par les mots ou les gestes (sa violence n'éclate que quand ses trois autres enfants, des filles, mettent son « fils » en danger) mais par l'omission pure et simple, même quand tous les signes le contredisent (Kanwar adolescente a des saignements entre les jambes ? aucun problème...). Cette finesse, propre à faire sourdre l'émotion et le malaise mêlés, tient autant au jeu subtil du très bon Irrfan Khan qu'à la limpidité jamais volontariste ni moralisatrice de la mise en scène, qui ne ressent pas le besoin de forcer la démarcation déjà évidente entre vérité et mensonge, entre liberté et contrainte, entre homme et femme. Ainsi *Qissa* touche-t-il sincèrement en affichant en permanence et en douceur les conflits qui le sous-tendent, les hiatus : la vérité contre celle d'Umber, mais aussi l'humanité de Kanwar contre la chosification dont elle est l'objet – du fait d'Umber mais aussi de Mehar, la mère qui, dans son ressentiment, voit la fille dont on l'a privée comme l'instrument du père.

Dé-partition

Qissa aurait pu en rester là, à observer et faire durer ces conflits ; mais de toute évidence, l'envie d'histoire d'Anup Singh ne s'arrêtait pas là. La seconde moitié du film, plus dramatique encore, sonne cependant comme une revanche sur ces démarcations de réalités, quitte à basculer carrément (et au risque de laisser certains perplexes) dans le fantastique. Disparu, Umber revient hanter ceux qu'il a laissés derrière lui : Kanwar qui, s'étant coupée de sa famille, lutte pour reprendre son identité ; la jeune Neeli à qui il l'a mariée et qu'il a tenté de violer ; ceux qui voient d'un mauvais œil la présence androgyne de Kanwar. Le choix du registre fantastique, dans toute l'ambiguïté et l'irrésolu qui le définissent, n'est pas anodin – pas seulement pour le seul plaisir de la variété de genres (on revient finalement à ce mot) ni pour l'interprétation moraliste possible (le péché du père hantant la société), mais parce qu'il scelle la fusion, à rebours de la superposition qui l'a précédée, des faits et de la légende. D'Umber, on ne sait plus trop s'il est mort ou vivant, s'il est lui-même, un autre auquel les fantasmes prêtent le visage du disparu, ou même une idée. Qui est aux côtés de Neeli, à la fin ? *Qissa* laisse ces incertitudes imprégner notre esprit, n'a pas peur de ne pas formuler de sens à partir des quelques pistes qu'il ouvre (celle du rapport à la partition de l'Inde et à l'exil restera, elle aussi, inaboutie), mais incarne avec doigté l'angoisse et la douleur de la contradiction d'une part, et de la possession par le passé d'autre part.

Vendredi 29 août 2014

Le Secret de Kanwar (Qissa), sortie le 3 septembre

Nous en avions rêvé, Zootrope l'a fait. Cette jeune société (10 ans) qui avait déjà distribué **Shakhti** en 2006 a, pour notre plus grande joie, mis à son catalogue le film mi-réaliste mi-fantastique d'Anup Singh, projeté pour la première fois au festival international de Toronto en 2013, **Qissa : The Tale of a Lonely Ghost** (Qissa : le conte d'un fantôme solitaire).

Après avoir raflé de nombreux prix, un des derniers étant celui du jury à Vesoul au mois de février dernier, Qissa sort enfin en France le 3 septembre prochain sous un nouveau titre, **le Secret de Kanwar**. Il raconte l'histoire d'un homme, Umber Singh, père de famille sikh, contraint, lors de la partition de 1947, de quitter avec les siens son village, situé du mauvais côté de la frontière. Il a déjà trois filles, a tout abandonné derrière lui, et son dernier espoir serait d'avoir un fils, un héritier. Plus tard, au Pendjab où il a recommencé une nouvelle vie, lorsque sa femme Mehar accouche de leur quatrième enfant, une fille, il refuse l'évidence et décide de l'élever comme un garçon. Ce sera Kanwar. Les choses commencent à se compliquer lorsqu'Umber marie Kanwar avec une jeune gitane, Neeli...



L'œuvre traite bien sûr des questions du déracinement et de l'identité, de la situation des femmes, et interroge sur le rapport, la cohabitation, entre la part féminine et la part masculine en chaque individu. Le point de départ de l'intrigue s'inspire de la vie du grand-père du cinéaste, contraint lui-même de fuir après la partition, mais a aussi des résonances particulières avec l'histoire personnelle d'Anup Singh qui a ressenti son départ de sa terre natale, la Tanzanie, comme un arrachement. Né dans ce pays en 1961, le metteur en scène y a grandi jusqu'à l'âge de 14 ans. Il a été ensuite contraint d'en partir pour échapper à des violences politiques et a déménagé à Bombay avec sa famille, d'origine sikh et pendjabi, comme son héros, avant d'émigrer en Grande-Bretagne où il a passé ensuite vingt-cinq ans.

FANTASTIK INDIA.FR

Vendredi 29 août 2014

Après **The Name of the River**, tourné en 2002, **Qissa**, ou **le Secret de Kanwar**, est le deuxième film d'Anug Singh. Son long métrage est le fruit d'une coopération et d'une coproduction assurée par quatre pays associés : l'Inde, l'Allemagne, la France et les Pays-Bas. Il a été tourné au Pendjab, et en langue pendjabi. Pour incarner son héros, UMBER dont il dit qu'il est déjà un fantôme lorsqu'il quitte son pays, il a choisi l'excellent, et plus qu'excellent, **Irrfan Khan**. Ce dernier nous avait parlé de ce film lorsque nous l'avions rencontré l'automne dernier. C'est ici.



Nous ne savions pas alors si nous aurions un jour la chance de voir **Qissa** dans les salles hexagonales, et Irrfan nous avait dit qu'il l'espérait pour nous parce que ce film pourrait bien changer la vision des français sur le cinéma indien. Après la très bonne réception du public faite à **The Lunchbox**, depuis sa sortie en décembre dernier, nous souhaitons encore plus pouvoir lui donner raison. Et qu'autant de spectateurs se pressent aux projections du **Secret de Kanwar**. D'autant plus que la promo du film rappelle habilement à ceux qui ne connaissent pas encore très bien cet acteur exigeant qu'ils ont déjà pu l'apprécier dans ce succès mérité.

FANTASTIK INDIA.FR

Vendredi 29 août 2014



Pour terminer, deux mots sur le reste du casting. Tisca Chopra est Mehar Singh, la femme d'Umer, tandis que Tillotama Shome, qui a débuté avec Mira Nair dans **le Mariage des moussons**, incarne Kanwar, sa fille devenue fils malgré elle. Et, encore un dernier mot, sur la lumière et l'image ; elles sont particulièrement soignées, dans des plans composés comme des tableaux, ainsi qu'on peut déjà s'en rendre compte dans la bande-annonce.

La voici sous-titrée en français :



France INTER.FR

Mardi 2 septembre 2014

COSMOPOLITAINE

par **Paula Jacques**
le dimanche de 14h à 15h



[l'émission](#) | [\(ré\)écouter](#) | [archives](#) | [à venir](#) | [podcast](#) ↕



l'émission du **dimanche 7 septembre 2014**



Yanick Lahens et Anup Singh

Paula Jacques nous emmène pour un voyage d'une heure en compagnie de la romancière haïtienne Yanick Lahens et du cinéaste indien Anup Singh. Fermez les yeux, tendez l'oreille, on décolle.

Yanick Lahens est l'auteur du roman *Bain de Lune*, paru chez Sabine Wespieser éditeur.

Anup Singh est un réalisateur indien. Son nouveau film s'intitule *Le secret de Kanwar*, en salle le 3 septembre.

Lundi 25 août 2014

LE SECRET DE KANWAR

Détails

Catégorie : **Films**

Mis à jour le lundi 25 août 2014 20:43

Publié le lundi 25 août 2014 20:33



Arrivée le 3 septembre du très attendu *Le secret de Kanwar*, un film puissant d'Anup Singh sur l'histoire d'une fille élevée comme un garçon jusqu'à son mariage avec une femme ! Interprété par l'immense Irfan Khan dans le rôle du père, ce film en punjabi, qui se déroule sous fond de partition (scission de l'Inde et création du Pakistan en 1947), a déjà reçu de nombreuses récompenses. Avant de vous en parler

plus longuement très vite voici un trailer qui vous mettra tout à fait dans l'ambiance...



Le Secret de Kanwar, la critique de L'Express

Visuellement magnifique, le film d'Anup Singh, dont le rythme flanche en seconde partie, captive tout de même le spectateur grâce à son intrigue.



Le Secret de Kanwar, d'Anup Singh, en salles ce 3 septembre. Un père élève sa fille comme si c'était un garçon...

© Camino Filmverleih

Description

Umber dit à son fils Kanwar qu'un homme ne doit pas pleurer, qu'il doit savoir se défendre et se débrouiller tout seul. Seulement voilà : Kanwar n'est pas un garçon, mais une fille.

Explication

L'action se situe dans les années 1950, dans une région du Pendjab après la partition de l'Inde et du Pakistan. Contexte politique important pour expliquer le déracinement d'Umber et de sa femme, obligés de quitter leur maison à cause de combats violents. Un malheur n'arrivant jamais seul, le couple n'a que des filles - en Inde comme au Pakistan, c'est une mauvaise nouvelle, assurément. Du coup, quand leur quatrième enfant vient au monde, le père décrète que c'est un garçon et l'élève comme tel. Le subterfuge sera évidemment éventé quand l'enfant deviendra adulte...

Examen

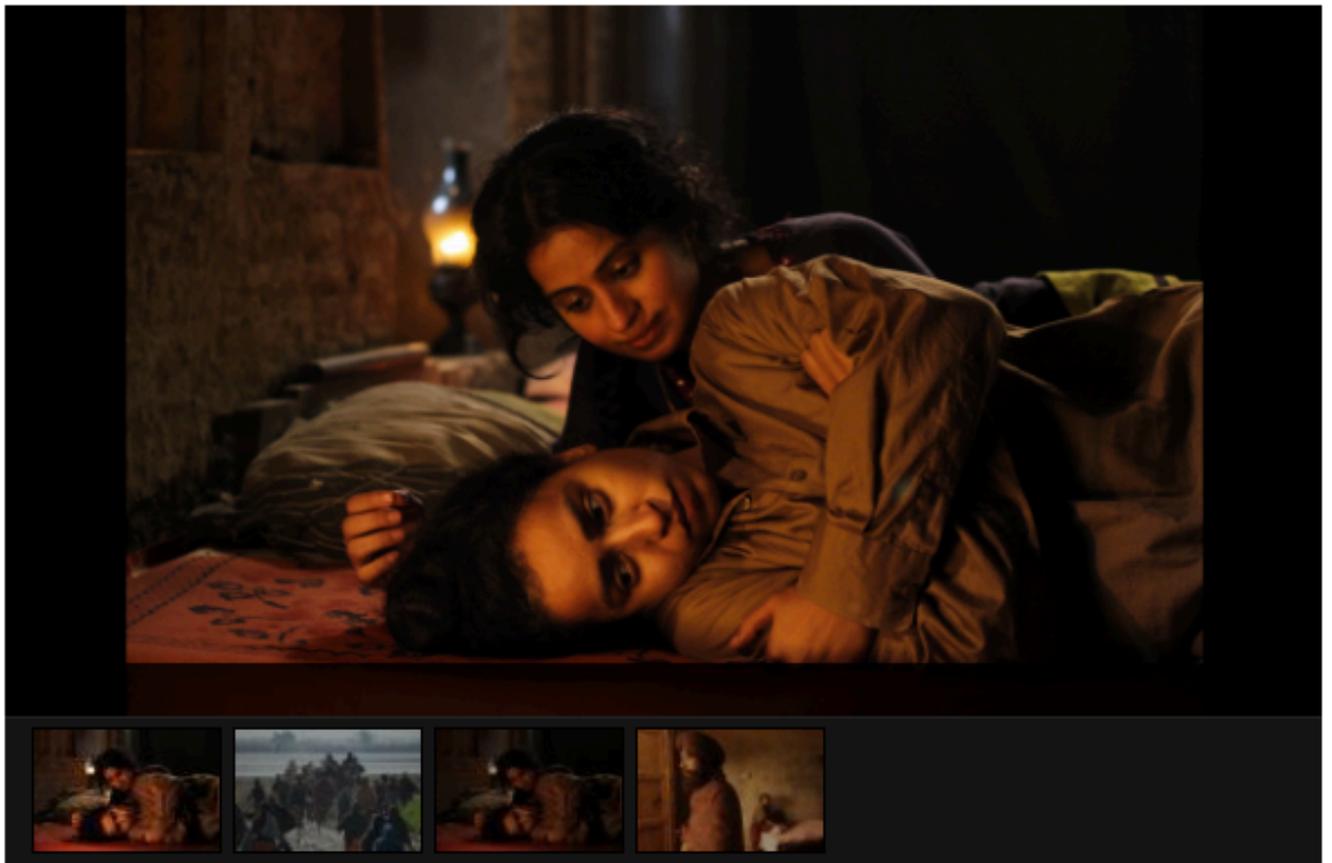
C'est visuellement magnifique. Et le film le serait tout autant si, après une première moitié captivante, le rythme ne pâtissait pas d'un sacré coup de frein à cause d'une certaine complaisance contemplative. Heureusement que l'intrigue est suffisamment tendue pour retenir l'attention.

Le Secret de Kanwar, d'Anup Singh, avec Irrfan Khan, Tilotama Shome, Tisca Chopra... 1h49

LA VOIX DU NORD.FR

Mercredi 3 septembre 2014

Il était une fois un fantôme solitaire. Errant dans le dédale de son existence, un père de famille sikh hante la trame de ce film célébrant l'union de la prose et de la poésie, du réalisme et du fantastique, du féminin et du masculin. Tout comme Noor, envoûtant road-movie pakistanais sorti en avril, Le Secret de Kanwar affronte avec audace les tabous d'une société patriarcale réfractaire à flatter la condition féminine.



LA VOIX DU NORD.FR

Mercredi 3 septembre 2014

En savoir plus

► www.zootropefilms.fr

Le récit prend sa source en 1947, à l'époque de la partition de l'Inde et de la création du Pakistan.

Un homme – celui qu'il était avant de devenir un fantôme solitaire – est contraint de fuir son village et de tout abandonner derrière lui. Son dernier espoir ? Avoir un fils comme héritier. Malédiction, sa femme donnant naissance à une quatrième fille, il décide de changer la destinée de cet enfant en l'élevant comme un garçon et en « le » mariant à une jeune fille. Identité, honneur, exil, déracinement, thèmes chers aux cinéastes qui, entre l'Inde et le Pakistan, tentent de donner un sens à leur vocation de cinéaste.

Brassant (parfois un peu confusément pour qui est étranger aux us, coutumes et cultures) des intrigues de famille, l'histoire d'un pays, les images d'une enfance perdue mais aussi des fragments de mythologie, la fable est axée sur cette « fille éhontée » qui se voit refuser le droit d'exister.

Tournée au Penjab et en dialecte penjabi, cette œuvre singulière et profondément humaine affiche de francs partis pris esthétiques tellement surannés qu'ils en deviennent touchants.
PHL

« Le Secret de Kanwar » : la fille de trop



Un corps de femme caché sous des vêtements d'homme, un esprit tourmenté, hésitant à se dire au masculin ou au féminin : ainsi présenté, le personnage principal du *Secret de Kanwar* pourrait être celui d'un film ancré dans les débats contemporains sur l'identité sexuelle et le genre. Mais si l'histoire fait écho à l'actualité, ce n'est que d'une manière discrète.

Une fille, deux filles, trois filles... *Le Secret de Kanwar* raconte d'abord et surtout l'histoire d'un homme qui « n'en peut plus des filles ». Lors de la création du Pakistan, en 1947, Umber Singh, père de famille sikh, a dû fuir dans la partie indienne du Penjab. Il a presque tout laissé derrière lui : ses habitudes, sa maison, son passé. Son dernier espoir pour se réconcilier avec sa propre vie est que sa femme donne enfin naissance à un fils. Mais c'est une quatrième fille qui naît... Qu'à cela ne tienne. La coupe est pleine : c'est en homme et en fils, sous le nom de Kanwar, qu'Umber élèvera l'enfant.

Mercredi 3 septembre 2014



PERTE D'UN LIEU ET PERTE DE SOI

Né en Tanzanie, le réalisateur Anup Singh a connu l'exil politique à quatorze ans. A la croisée du drame social et de la fable, ce deuxième long-métrage à l'équilibre parfois fragile cherche une manière de dire ce traumatisme : la perte d'un lieu qui est aussi une perte de soi. Tout absorbé par son vertige, Umber Singh en est devenu fou : mais tant que l'on ignore quel corps se cache sous les habits d'homme de son « fils », on ignorera sa folie, jusque dans ses limites les plus dérangeantes.

Pensé dans l'ombre lourde du père, le portrait de la travestie malgré elle, Kanwar, est celui d'une esquisse humaine plutôt que d'un être à part entière. Très physique, le jeu de son interprète Tillotama Shome a d'autant plus de force qu'il suggère, derrière un étonnant mélange de fragilité et d'énergie, l'indéfinition douloureuse d'une conscience à laquelle on a interdit de se chercher. Figée dans l'éternel présent du mensonge, Kanwar n'a jamais eu le temps de devenir quelqu'un : elle est née tronquée, à moitié dévorée par la folie de son père.



SUR LES TERRES DU CONTE FANTASTIQUE

Si le travail visuel est marqué par un souci d'unité, notamment à travers l'utilisation récurrente d'une belle palette de teintes chaudes, la narration s'éloigne progressivement du contexte social pour s'aventurer sur les terres du conte fantastique. Bien qu'un peu hasardeuse, l'évolution a de la poésie, et même du sens : elle préserve ces personnages hauts en couleur des lourdeurs qu'un portrait en bonne et due forme aurait peut-être fini par leur imposer.

La question du genre y est abordée, puis dépassée, suggérant au spectateur déconcerté, qui croyait y trouver le nœud de l'affaire, un au-delà du vieux clivage masculin/féminin. Kanwar ne sera jamais ni homme ni femme, ou peut-être a-t-il/elle toujours été un peu des deux. La vraie tragédie est à la fois plus simple et plus profonde : dans l'interdiction originelle d'être soi, pour qu'un autre puisse avoir l'illusion de continuer d'être.

LE MONDE.FR

Mercredi 3 septembre 2014

LA BANDE-ANNONCE



Film indien, allemand et français d'Anup Singh avec Irrfan Khan, Tisca Chopra, Tillotama Shome et Rasika Dugal (1 h 49).

ONIRIK.NET

Mardi 2 septembre 2014

Ce film poignant a reçu le Prix du Public (Rotterdam 2014), le Prix Netpac du meilleur film asiatique (Toronto 2013), le prix du Jury (Vesoul 2014)

film indien de Anup Singh (2013)

Présentation officielle



1947. Partition de l'Inde et création du Pakistan.

Umer Singh, un père de famille Sikh, est contraint de fuir son village et de tout abandonner derrière lui.

Son dernier espoir est d'avoir un fils comme héritier. Mais sa femme donne naissance à une quatrième fille. Umer décide alors de changer la destinée de cet enfant en l'élevant comme un garçon et en « le » mariant à une jeune fille.

Avis de Marielle

Ce film a plusieurs niveaux de lecture.

Arrière-plan historique -

En 1947, dans le cadre de la partition de l'empire britannique des Indes la province du Penjab est divisée entre le Pakistan pour la partie occidentale majoritairement musulmane et l'Inde pour la partie occidentale majoritairement sikhe et hindoue. Umer Singh doit fuir son village natal avec sa famille vers la partie indienne du Penjab, de l'autre côté de la rivière.

Place de la femme dans la société sikhe et indienne -

Bien qu'à l'origine la religion sikhe mette sur un pied d'égalité l'homme et la femme, la réalité ne reflète pas vraiment cette égalité. Kanwar, quatrième enfant d'Umer, va en subir les conséquences.



Identité homme/femme -

Kanwar, petite fille dont le père renie la féminité, va vivre une longue et terrible crise d'identité qui connaîtra son apogée au moment où son père décide de « le » marier avec une jeune femme, jusqu'à un dénouement fatal.



La photographie du film est très belle : les paysages du Penjab, les intérieurs, dont la lumière est digne des tableaux de peintres flamands du 17e siècle. A cette qualité s'ajoutent l'excellent jeu des comédiens et la musique envoûtante du film.

Cependant si la première partie – jusqu'à la puberté de Kanwar -, est pleine de charme, la seconde partie perd un peu de son intensité dramatique.

Mardi 2 septembre 2014

**Un film de Anup Sing
(Inde/Allemagne/France/Pays-Bas)**

► **"Le secret de Kanwar"**

Sortie en salles le 3 septembre 2014.

mardi 2 septembre 2014

En 1947, au moment de la partition de l'Inde et de la création du Pakistan, Umber Singh est contraint de quitter son village avec sa famille dans des délais très brefs et de tout abandonner derrière lui.

Père de trois fillettes, il espère, ayant plus tard fait fortune dans le bois, que sa femme va enfin lui donner le fils qu'il attend et qui manque à sa totale réussite.

Le moment venu, il refuse d'admettre que le quatrième enfant est une fille et décide de changer la destinée du nouveau-né en l'élevant comme un garçon et plus tard, de le marier à une jeune fille.



SNES.EDU
Syndicat National des Enseignements

Mardi 2 septembre 2014

Dans la tradition sikh, que l'on soit fille ou garçon, il est tabou de couper ses cheveux. Les filles les laisse pendants ou retenus sur la nuque et les garçons, au moment de la puberté, font un nœud de leur chevelure qu'ils placent dans un turban.

Tout d'un coup, l'apparence de la féminité disparaît pour laisser place à une physionomie virile.

C'est sur cette cohabitation du féminin et du masculin que repose l'essentiel du film de Anup Singh, lui-même issu d'une famille sikh et qui enfant, a grandi en voyant pousser ses cheveux jusqu'à la taille.

"*Le secret de Kanwar*" est tout à la fois une histoire de famille, celle d'un pays secoué par des événements dramatiques que, dans des circonstances extrêmes, agitent plus encore qu'à l'ordinaire des considérations d'ordre politique, religieux, culturels et idéologiques.

Qu'est-ce qui pousse Umber à un aveuglement tel qu'il a définitivement nié la féminité de sa fille pour en faire le garçon qu'il n'a jamais eu ?

Est-ce pour garder sauf l'honneur de sa famille ?

Est-ce le souhait de se perpétuer dans un fils et de cette façon, de ne jamais mourir ?

Qu'est-ce qui fait que Kanwar accepte aussi aveuglement le choix de son père même lorsqu'il se rend compte que sa nature profonde n'est pas celle qu'on lui impose ?

Le récit qui reste longtemps dans les limites du réalisme opte, avec la mort d'Umber, la fuite de Kanwar et de sa jeune femme, pour une dimension plus fantasmagorique, voire surnaturelle.

Umber qui réapparaît est-il tombé sous le coup de feu tiré par Kanwar et a-t-il ressuscité ou bien est-ce son fantôme qui revient ?

Dès lors le récit fait appel à des fragments de la mythologie ou rejoint le témoignage d'un père dont la fille de seize ans s'est jetée dans un puits pour protéger son honneur ?

On peut dire que c'est un beau film car il est esthétiquement très réussi. On peut dire que c'est un film étrange car il n'obéit à aucune logique narrative. On pourrait dire une fable, un poème.

On reconnaît dans le personnage d'Umber, le comédien Irrfan Khan qui jouait le rôle principal dans "The Lunchbox".

Francis Dubois

SORTIR À PARIS

Mercredi 3 septembre 2014

Le secret de Kanwar : découvrez la bande-annonce et notre avis sur le film



Le Secret de Kanwar, en salles ce mercredi 3 septembre 2014, est un film indien saisissant. Réalisé par Anup Singh et avec Irrfan Khan (The Lunchbox) dans le rôle principal, il raconte l'histoire d'un père de la communauté Sikh qui décide que sa quatrième fille sera finalement... un garçon.

Dans la tradition **Sikh**, se couper les cheveux est un tabou. **Les garçons ont les cheveux aussi longs que les filles, mais eux les cachent dans un turban qui encadre leur tête comme la crinière d'un lion.** Le réalisateur du *Secret de Kanwar*, Anup Singh, explique : *"tout à coup, l'affirmation de leur part féminine disparaît au profit d'une apparence masculine et guerrière. C'est cette **cohabitation du féminin et du masculin en une même et seule personne qui m'a inspiré.**"*

SORTIR À PARIS

Mercredi 3 septembre 2014

Synopsis :

Inde post-coloniale. Umber Singh, un patriarche sikh, se voit contraint de fuir son village natal devant le nettoyage ethnique qui suit la partition de l'Inde et du Pakistan en 1947. Après avoir eu 4 filles, il est déterminé à élever comme un fils Kanwar son dernier enfant, et à cacher son véritable sexe à tout le monde. Mais quand Umber marie Kanwar à Nelli, une fille de plus basse caste, tous trois ont à faire face à la vérité de leur identité et des limites de leur volonté.



Notre avis sur le film :

Le scénario est intéressant, bien écrit ; **la dernière partie du film présente une dimension mi-fantastique mi-métaphorique qui apporte une vraie puissance.** L'identité, le rapport au père sont traités avec délicatesse et nuance. Une certaine douceur émane du film, pourtant confrontée à la violence du vol qui y est produit - le vol du destin de Kanwar. **Mais l'amour, face à cette situation horrifiante, apparaît comme un espoir...**

SORTIR À PARIS

Mercredi 3 septembre 2014

Les images sont très belles. **Le réalisateur a beaucoup travaillé dans l'obscurité**, comme pour inciter le spectateur à plisser le regard, à se concentrer pour **percer les secrets des personnages**. Les paysages sont magnifiques et rappellent certains clichés de Henri Cartier-Bresson lorsqu'il était en Inde.

Les visages émergent du décor comme des énigmes ; **Irrfan Khan, que l'on avait adoré dans *The Lunchbox*, est surprenant de justesse et de beauté**. Devenu le fantôme de lui-même à l'instant même où il a commencé à mentir, le père revêt un rôle très particulier, et semble flotter dans l'action tout en la créant sans cesse.

Une belle surprise !

Découvrez la bande-annonce :



Samedi 30 août 2014

LE SECRET DE KANWAR (Qissa: The Tale of a Lonely Ghost). Film de Anup Singh avec Irrfan Khan, Tisca Chopra, Tillotama Shome, Rasika Dugal (2012 - Inde, Allemagne, France, Pays-Bas - couleurs - Scope - 1h49).

1947. La partition de l'Inde et la création du Pakistan naissent dans la douleur. Jetés sur les routes vers ce qui sera désormais leur pays, indous, musulmans, sikhs doivent laisser derrière eux tout ce qu'ils possèdent. La veille de leur fuite, Mehar Singh accouche d'une troisième fille, un désespoir pour elle, une nouvelle déception pour Umber, son époux, qui, comme tous les hommes de sa race et de sa religion, n'entrevoit pas sa vie sans la venue d'un héritier. Umber est issu de la bonne société Sikh. Il installe sa famille dans leur nouveau pays. Une autre vie commence avec l'annonce d'une quatrième grossesse. À la naissance, c'est enfin un garçon, c'est du moins ce que décide Umber. Mehar, impuissante, ne peut qu'obéir, trop heureuse de ne pas mourir sous les coups d'un mari furieux de voir l'incapacité de sa femme à engendrer un fils. Kanwar est donc éduquée comme un garçon, enfant roi de la famille. Faire du sport avec les meilleurs maîtres, chasser, conduire un camion, tout lui est permis. Les années passent, la famille vit cette mystification comme si de rien n'était jusqu'au jour où Kanwar rencontre Neeli, une jeune tzigane. Contre toute attente, son père décide de les marier. Si le soir des noces est pour Kanwar une épreuve, il est pour Neeli une insupportable déception. Anup Singh crée avec ce deuxième long métrage, une œuvre saisissante. Le contexte très concret de cette période tragique de l'histoire de l'Inde et du Pakistan au cours de laquelle la famille Singh perd sa nation, donc une partie de son identité, cède peu à peu la place à un récit sur une autre identité, celle des genres masculin et féminin. Le film tend alors vers une dimension presque fantastique, qu'exprime bien le titre original. L'action menée tambour battant, le jeu authentique des acteurs, la beauté des paysages et le merveilleux travail sur la lumière emportent le spectateur occidental dans un monde où le mode de vie et les comportements sont aux antipodes des siens. Il suit, captivé, le destin de Kanwar, prisonnière des coutumes et des croyances omniprésentes, où l'omnipotence du père sévit au-delà même de la vie, âme qui rode pour poursuivre coûte que coûte sa quête, fantôme solitaire et errant de deux esprits enfermés dans un seul corps. Un film envoûtant à ne pas manquer. *En salles à partir du 3 septembre 2014. Pour voir notre sélection de visuels, cliquez [ici](#)*

THE ARTCHEMISTS.COM

Homepage

Lundi 25 août 2014



Lundi 25 août 2014

Le secret de Kanwar : quand naître femme est à la fois bonheur et malédiction



Kanwar est jeune, Kanwar est séduisant, beau, charismatique, le digne fils de son père, le très respecté Umer, son héritier, sa lune, sa plus grande faute, la cristallisation de sa folie. Car Kanwar est une fille, née dans le malheur de l'exil, sur les décombres d'une Inde en pleine partition, dans une famille sikh où l'on n'engendre que des femelles.

Lundi 25 août 2014



Eperdu de cette quatrième sœur d'Eve, UMBER va élever sa benjamine comme un garçon, l'initiant à la lutte, à la chasse, à la conduite, à la direction de l'exploitation familiale. Progressivement la crinière typique des hommes sikhs va s'enrouler sous le turban initiatique qui marque le passage à l'âge adulte, tandis que les draps souillés des premières menstrues brûlent en secret dans une arrière cour. Mais le mirage n'aura qu'un temps. Avec le mariage et ses réalités commencera le temps de la vérité, lumineuse et destructrice.



THE ARTCHEMISTS.COM

Lundi 25 août 2014

De fait et symboliquement, le film de Anup Singh joue des ombres et des luminosités qui sculptent l'intérieur des maisons, les paysages du Penjab, la poussière irréaliste et dense, comme un reflet des ces identités multiples, de ces démenes intérieures. Balançant entre l'effroi absolu et la tendresse la plus profonde, l'histoire va basculer dans le fantastique comme pour mieux souligner le dédoublement des individus. Nous sommes en Inde, où les croyances sont réalités et le réalisateur présente l'élément merveilleux comme une évidence qui jamais ne choque, mais plutôt offre la seule issue possible à cette impasse identitaire.



Le thème avait déjà été abordé dans *Yentl* ou *Albert Noobs* par exemple. Ici il prend des accents shakespeariens intenses, une aura tragique et sublime, chargée à la fois du poids des traditions et de la fatalité de destins fracassés. Magique et superbement filmé, *Le secret de Kanwar* met en avant des acteurs incomparables de justesse et d'émotion, dont Irrfan Khan dans le rôle de Umber Singh et Tilotama Shome dans celui de l'héroïne Kanwar pour ne citer qu'eux dans un casting véritablement qualitatif.

Lundi 25 août 2014



Ce conte aux images de toute beauté pose une autre alternative à la question de l'appartenance à un genre, dans cette société hiérarchisée et cloisonnée, quand naître femme est à la fois bonheur et malédiction. C'est cette ambivalence qui ressort de cette fable, ainsi qu'un sentiment constant de douceur et d'amour, de pardon.

Et plus si affinités

<http://www.zootropefilms.fr/v2/catalogue/?IdFilm=Secret%20de%20Kanwar>